

Bocage Virois	p. 12
Faits de la Région	p. 31
Journal des Sports	p. 35

320 stagiaires formées

## une Ferme très pédagogique

### théâtre et optique au lycée

Le lycée Curie, qui a ouvert son espace-théâtre à la rentrée dernière, espère accueillir une licence d'optique dès la rentrée 2006. Page 2.

### Mecaplast a 50 ans !

Le groupe monégasque Mecaplast qui a racheté Ariès et que dirige Charles Manni, vient de fêter ses 50 ans. Page 5.

### du génie à l'IUT de Vire...

Le second département de l'IUT de Vire (Génie de la distribution industrielle) pourrait ouvrir dès la rentrée 2006. Page 6.

### un club de foot à St-Germain ?

Le football pourrait bien renaître à Saint-Germain-de-Tallevende. Réponse définitive ce samedi 16 avril. Page 11.



Depuis 1995, La Ferme d'Etouvy, entreprise d'entraînement pédagogique de Vire, a formé plus de trois cents stagiaires dont 70 % ont fait leur "retour à l'emploi" dans les six mois suivant leur sortie. Elle accueille actuellement neuf femmes en formation dont sept étaient présentes lors du Forum organisé pour les dix ans de La Ferme. Page 3.

## Jeux Équestres Mondiaux le Bocage concerné

La Basse-Normandie est candidate à l'organisation des Jeux équestres mondiaux d'août 2010. Philippe Duron, président du Conseil régional était d'ailleurs à Londres, le week-end dernier, pour défendre les chances bas-normandes devant la présidente de la Fédération Équestre Internationale, l'infante Dona Pilar de Borbon. Une délégation de la FEI sera d'ailleurs en Basse-Normandie fin mai. Les autres candidats sont la ville de Lexington, dans le Kentucky (l'État du cheval aux États-Unis) et l'émirat arabe de Dubaï où la passion du cheval est également très vive et dont les ressources financières sont illimitées. Le choix de la FIE sera rendu public au mois de

novembre. Un choix qui concernera aussi le Bocage virois puisque la seule épreuve qui n'aurait pas lieu à Caen dans le cas où la candidature bas-normande serait retenue, serait l'épreuve d'endurance qui devrait traverser le Bocage virois. En effet, il est prévu qu'elle parte du Mont-Saint-Michel (Manche) pour arriver au Haras du Pin (Orne), "en traversant les trois départements bas-normands" donc aussi le Calvados. Comme cette épreuve doit faire 160 km et que la distance entre le Mont et le Haras par la route est de 142 km, son tracé devrait obligatoirement passer par l'extrême partie sud-ouest du Calvados donc par la région de Vire...



Lamour (Claude) a triomphé dans la troisième.

## réunions PMU la seconde ce lundi

Sur l'hippodrome Robert-Auvray de Martilly, la grande semaine hippique viroise a débuté lundi dernier 11 avril et se poursuivra ce lundi 18 avril, avec la seconde réunion PMU dont la Société des Courses de Vire bénéficie cette année. Lundi dernier 11 avril, huit courses au trot (sept au trot attelé et une au trot monté) ont été courues. La principale était le Grand Prix de Trot de la Ville de Vire (30 000 € et 3 475 m) pour chevaux de 6 à 10 ans n'ayant pas gagné 165 000 € (un véritable quinté provincial). Cette course européenne qui réunissait dix-huit partants, a été remportée par *La Duchesse* associée à Stéphane Delasalle, devant

*Love de Fleur, Kif des Ajoncs et Lotus des Landes.*  
Ce lundi 18 avril, huit nouvelles courses de trot sont inscrites au programme. Les opérations débuteront à 13 h 30. Le prix d'entrée est fixé à 4 € (gratuit pour les moins de 18 ans). Il sera possible de déjeuner sur place (réservations au 06 80 66 40 59 ou au 02 31 68 14 50). Des invitations ont été largement distribuées chez les commerçants virois. Les touristes peuvent donc en profiter. Sur place, un jeu va permettre à un certain nombre de spectateurs de suivre la course depuis l'intérieur de la piste, grâce à un monospace prêté par un garage virois.

entreprise d'entraînement pédagogique

## La Ferme d'Etouvy fête ses dix ans

La Ferme d'Etouvy, entreprise d'entraînement pédagogique du GRETA de Vire, a fêté ses dix ans.

La Ferme d'Etouvy, entreprise d'entraînement pédagogique (EEP) du GRETA de Vire, a été fondée en 1995. Pour fêter ses dix ans, un Forum a été organisé le jeudi 7 avril salle Chénédollé et a rassemblé huit EEP.

La Ferme d'Etouvy, comme son nom l'indique a été fondée à Etouvy par Daniel Bar qui la dirige toujours. Cette "entreprise fictive pour de vrais résultats en matière d'apprentissage, de savoir-faire et de savoir-être, dans les domaines administratif (gestion du personnel, organisation et suivi des activités, utilisation des logiciels de bureautique), comptable (clients-fournisseurs, salariés, fisc, organismes sociaux, coûts), commercial (clients-fournisseurs, anglais, etc) et de la recherche d'emploi", a donc fonctionné à Etouvy puis sur la place du Champ de Foire et enfin, depuis la rentrée 1998, au pôle de formation de la rue Georges-Fauvel à Vire.

L'EEP de Vire emploie six formateurs et accueille entre huit et seize stagiaires (soit une cinquantaine par an) pour des sessions d'environ trois mois et demi et de 580 heures, à raison de trente-cinq heures par semaine. La promotion actuelle est forte de neuf stagiaires dont sept ont participé au Forum.

Le Forum était, en fait, une foire où les huit EEP présentes ont vendu ou acheté aux autres mais aussi, aux visiteurs cotés, dès leur entrée dans la salle, de trois chèques de la Financière Européenne d'Entraînement, selon les procédures pratiquées dans le vrai monde des affaires.

Il a reçu la visite de Pierre Troton, fondateur de la première EEP française à Roanne en 1990 et actuel directeur du réseau qui rassemble toutes les EEP françaises qui a été accueilli par M. Bezar, président du GRETA et proviseur du lycée Curie.



Le Forum s'est transformé en foire commerciale pour les huit EEP présentes.

### réussir le retour à l'emploi

La Ferme d'Etouvy a déjà formé quelque 320 stagiaires. La méthode est d'ailleurs payante puisque, dans les six mois suivant leur sortie de La Ferme, près de 70 % des stagiaires (presque uniquement des femmes âgées de 20 à 50 ans) ont réussi "leur retour à l'emploi" (CDD de plus de six mois ou CDI). C'est le cas, par exemple de Géraldine, 23 ans, de Vassy, titulaire d'un bac pro comptabilité qui travaillait à la production chez Ariès-Méca à Vire et qui, après son stage à l'EEP, vient de trouver un poste de secrétaire dans une entreprise d'électricité générale de Sourdeval.



Ancienne ouvrière, Géraldine, 23 ans, de Vassy, est devenue secrétaire grâce à La Ferme d'Etouvy.

### TEMOIGNAGES

#### "un simulateur de vol"

Pierre Troton, ancien contrôleur de gestion, a croisé les EEP à Reutlingen (Allemagne) et a fondé celle de Roanne, la première en France, en 1990, avec le député-maire Jean Auroux. Il dirige aujourd'hui le réseau des 120 EEP françaises : "L'EEP est à l'employé du tertiaire ce que le simulateur de vol est au pilote ou le parcours du combattant au soldat. Je dis aussi qu'on peut apprendre à nager ou à conduire dans un livre mais qu'il est plus simple d'être placé dans l'eau ou dans une voiture. C'est d'autant plus vrai que, dans les EEP, la pédagogie qui se veut concrète, active et dynamique, est individualisable selon les possibilités de chacun et ajustable selon celles du groupe."



Pierre Troton.

#### "la production en moins"

Fondateur de "La Ferme d'Etouvy" en 1995, Daniel Bar, 51 ans, en est toujours le responsable : "L'entreprise d'entraînement fonctionne comme une entreprise réelle, la production en moins. Les stagiaires sont formés sur les postes de travail comme dans l'entreprise réelle. Les clients et les fournisseurs sont les autres entreprises du réseau français et du réseau mondial. Les publics concernés sont les demandeurs d'emploi, les salariés en congé individuel de formation, les créateurs d'entreprise, etc. Les stagiaires sont le plus souvent adressés au GRETA par l'ANPE et la PAJO. A leur sortie, ils sont compétents et expérimentés. La valeur ajoutée de l'EEP est immédiate."



Daniel Bar.

### REPERES

Au total, huit entreprises d'entraînement pédagogique (EEP) ont participé au Forum des Entreprises d'Entraînement Pédagogique organisé salle Chénédollé à Vire, par "La Ferme d'Etouvy" pour fêter ses dix ans. Au départ, une vingtaine d'EEP aurait dû en être. Ce nombre s'est progressivement réduit. Quant au Forum qui devait durer deux jours, il n'aura finalement été ouvert qu'une journée, du fait du déstabillement de cinq des huit EEP du premier jour. Les EEP présentes le jeudi étaient, outre "La Ferme d'Etouvy", "Pharm +" d'Elbeuf (produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques), "Planète Jardin" d'Angers (végétaux), "EELex" de Lisieux (objets en plastique), "Croc'Orme" de Damigny (produits du terroir), "Virtu'Osé 53" de Laval (produits régionaux et location de caravanes, de camping-cars, etc), "Sarth'Elan" du Mans (traiteur et organisation d'événements) et "Cati" de Caen (produits gastronomiques).

Le concept de l'entreprise d'entraînement pédagogique a été inventé en Allemagne en 1918. Il en existe actuellement plus de 4 200 dans une quarantaine de pays. En



Huit entreprises d'entraînement pédagogique ont participé au forum.

France, la première a été fondée par Pierre Troton, à Roanne, en 1990. On en dénombre aujourd'hui environ cent vingt.

Elles sont réunies au sein du réseau que préside M Troton. Elles accueillent entre 6 000 et 7 000 stagiaires par an. Il en existe dans

toutes les régions, sauf (pour différentes raisons et pour le moment) en Alsace, en Auvergne et en Bretagne. La Basse-Normandie en abrite quatre, aucune dans la Manche, une dans l'Orne (Damigny) et trois dans la Calvados (Caen, Lisieux et Vire).